

# Suivez le guide !

Ils ont l'art de mettre à notre portée tous les sites du département, des monuments historiques aux villages et aux... caves !



Un sourire encourageant aux lèvres, Corinne Rougegrez poursuit la visite du château de Maulnes. « Lorsque l'on s'attarde à regarder ce château dans tous ses détails, on peut observer un extraordinaire souci d'esthétique, mais une esthétique très simple voire austère. » Au même titre que les vingt-trois autres guides de l'Association des guides de l'Yonne en Bourgogne, c'est autant le contact avec le groupe que la transmission des connaissances qui intéresse la jeune femme. « Nos publics ont des profils très variés : du club du 3<sup>e</sup> âge dont le but est juste de faire une sortie, à des personnes d'un bon niveau dont le souci est culturel. Nous devons sans cesse nous adapter, ce qui est d'une richesse constante. »

Créée en 1987 sous l'impulsion de Micheline Durand, conservateur des musées d'Auxerre, dans le but de développer le tourisme, l'Association des guides de l'Yonne en Bourgogne vient de fêter ses 20 ans. Elle compte dix-neuf guides diplômés (guides interprètes et guides conférenciers) et cinq guides de pays (visite des caves Bailly-Lapierre et des caves du Pèlerin à Vézelay). « Nous n'avons pas l'agrément pour mettre en place des circuits mais nous pouvons

répondre aux demandes des offices de tourisme, des agences de voyages ou des associations qui ont construit leur parcours pour les accompagner. Nous développons également les visites pédagogiques à destination des élèves de primaire et de collège en liaison avec les programmes scolaires. »

## À la recherche d'un statut

N'étant pas considérés comme des intermittents du spectacle, les guides n'ont droit à aucune indemnité durant la saison creuse et se battent « pour qu'un jour cette profession soit vraiment reconnue et dispose de vrais statuts ». Pourtant, du spectacle, Corinne Rougegrez a l'impression d'en vivre à chaque guidage. « Nous sommes comme des artistes qui entrent en scène. Nous devons tout de suite jauger notre public pour nous y adapter : déterminer son niveau culturel, son exigence, repérer les meneurs... » Et de raconter de terribles moments de solitude, « quand ça ne passe pas et qu'on a l'impression que le groupe est là pour occuper sa journée ; c'est terrible parce que nous avons besoin de questions pour avancer ».

Les anecdotes ne manquent pas : comme cette fois où un groupe d'Autrichiens est arrivé avec tellement de retard que la basilique de Vézelay était

fermée pour un office. « Nous leur avons fait vivre la basilique de l'extérieur ! » Ce jour encore où une femme s'est écroulée à la descente du car, victime d'une malaise cardiaque. « Il a fallu l'emmener à l'hôpital puis poursuivre la visite comme si de rien n'était. » L'émotion ressentie lorsqu'un groupe de touristes allemands a entonné *Ce n'est qu'un au revoir* au moment du départ, le mouchoir à la main...

Riche en émotions, pauvre en temps libre, la saison de travail (de mars à mi-novembre) est suivie de trois mois de retrouvailles en famille mais pas d'inactivité, car les guides mettent cette période à profit pour approfondir leurs connaissances et préparer la visite de nouveaux sites.

Nathalie Hadrbolec  
nathalie.hadrbolec@free.fr

## Contact :

Association des guides de l'Yonne en Bourgogne  
16, rue de Clamecy, 89560 Courson-les-Carières  
Tél. : 03 86 41 50 30 Par email : suivezleguide@wanadoo.fr  
Sur Internet : www.guides89.org